

Chapitre 7

Le taureau de Crète

Pas plus le lion le plus féroce, le sanglier le plus monstrueux, que les rapaces les plus terribles n'avaient pu tuer le grand Hercule. Aucune tâche ne lui semblait impossible. Pourtant il fallait bien qu'Eurysthée trouve un moyen d'éloigner son cousin. Ainsi, lorsqu'il entendit parler d'un taureau furieux qui terrorisait l'île de Crète, il pensa immédiatement à Hercule.

Neptune, le Dieu de la mer, avait fait sortir ce taureau miraculeux du fin fond des océans. Il l'avait frappé de folie et depuis la bête dangereuse semait la terreur dans toute l'île.

Hercule fut chargé d'aller capturer vivant l'animal monstrueux. La tâche était d'autant plus dure que le taureau était protégé par le Dieu Neptune et avait la réputation de lancer du feu par les naseaux.

Hercule se rendit chez Minos, le roi de Crète, et lui annonça sa mission. Minos lui proposa son armée car un seul homme ne pouvait combattre ce féroce taureau.

- Je n'ai besoin de personne, répondit Hercule. Je saurai être plus fort que toutes les armées réunies.

Minos le regarda partir en pensant qu'il le voyait pour la dernière fois.

Hercule n'avait fait que peu de chemin lorsqu'il remarqua que des gens quittaient le port en courant. Ils criaient en tout sens et paraissaient affolés :

- Fuyez ! Le taureau de Neptune débarque en ville !

La femme qui hurlait la nouvelle n'avait pas sitôt fini sa phrase qu'Hercule vit surgir dans une grande nuée de poussière l'animal déchaîné. Sa course lourde et son souffle puissant remuaient la terre et rendaient la bête particulièrement effrayante. Sans crier gare le taureau baissa la tête, cornes en avant, et fonça sur Hercule. Comme d'habitude, le jeune héros ne perdit pas son sang-froid et saisit les cornes à pleines mains. L'animal enragé, incapable de bouger, lança deux grands jets de feu par ses naseaux. Hercule dut lâcher sa prise pour éviter les flammes. Mais, ni une ni deux, il se précipita sur les quatre pattes de la bête qu'il ligota en un tour de main. Le taureau tomba à terre ; il était vaincu.

Hercule prit le bateau du retour et regagna Mycènes.

- Voilà le taureau de Neptune ! criaient les gardes à Eurysthée. Un homme le porte sur ses épaules.

- Malheur ! grognait Eurysthée. C'est donc ce maudit Hercule ! Viendra-t-il un jour où il ne reviendra plus ? Je finirai par t'avoir, cousin ! Car il existe bien quelqu'un au monde qui finira par se révéler plus fort que toi...